

Note sur l'écologie de *Triglochin palustre* L.

Par Jaoua CELLE

Appt. D18, Rés. Jardins Beaucaire

1 rue Beaucaire

31500 TOULOUSE

jaoua_celle@yahoo.fr

Cette note a pour but d'attirer l'attention des botanistes chevronnés ou amateurs sur cette espèce protégée dans toute notre région, à côté de laquelle on pourrait passer par manque d'attention, et de préciser les conditions dans lesquelles nous avons pu l'observer.

Le Troscart des marais (*Triglochin palustre*), comme son nom l'indique, fréquente les zones humides marécageuses. C'est une espèce vivace d'une quarantaine de centimètres de haut appartenant à la famille des *Juncaginacées* (le genre *Triglochin* étant le seul représentant de cette famille dans la flore française). Elle produit des feuilles linéaires et une hampe florale assez grande le long de laquelle sont disposées de petites fleurs discrètes.

La première station que nous avons découverte en 2003, se situe sur la commune de Gèdre (65) au Lac des Gloriettes (1 690 m) dans un bas-marais neutro-alcalin à *Carex davalliana*, *Carex paniculata*, *Tofieldia calyculata*, *Eleocharis quinqueflora*, *Primula farinosa*, etc. Les quelques pieds se situaient au milieu de cette micro-zone humide à un endroit très régulièrement piétiné par les brebis. Malgré la présence de nombreuses micro-zones de bas-marais dans ce secteur (plus d'une centaine visitées), nous n'y avons rencontré cette espèce qu'une seule fois

En 2006, nous avons pu observer deux autres stations dans une même localité des Hautes-Pyrénées. Situées à proximité du Col de Saucède (commune d'Arrens-Marsous), ces deux stations de plus d'une centaine de pieds chacune sont très semblables. Il s'agit toujours de bas-marais à *Carex davalliana* avec *Eriophorum latifolium*, *Succisa pratensis*, *Briza media*, etc. Là encore, l'essentiel des pieds sont situés sur des micro-zones avec beaucoup de sol nu visible (liées au piétinement par les animaux) en compagnie des petits joncs articulés *Juncus articulatus* et *J. alpinoarticulatus*.

Au niveau phytosociologique, cette espèce appartient au *Caricion davallianae* qui correspond aux bas-marais alcalin à *Carex davalliana*. Toutes les stations (2003 et 2006) sont bien caractéristiques de cette alliance et se rattachent aisément à cette alliance.

Enfin, nous avons également découvert cette année une station en Haute-Garonne sur le Massif d'Arbas (Herran, Coume de Hiouernède à 1 350m). Cette station d'une vingtaine de pieds a par contre une composition floristique originale par rapport aux précédentes. En effet, aucun des éléments caractéristiques des bas-marais à *Carex davalliana* n'y est présent. En revanche, sur cette zone très piétinée par les bovins, on peut observer : *Ranunculus repens*, *Juncus articulatus*, *Trifolium repens*, *Veronica beccabunga*, *Glyceria fluitans*, *Caltha palustris*, ainsi que la mousse *Bryum schleicheri*. Il a donc ici un cortège d'espèces prairiales hygrophiles accompagnées d'espèces plus amphibies et d'autres liées aux sources.

Pour conclure, le *Triglochin palustre* semble préférer les bas-marais à *Carex davalliana* mais il peut ponctuellement, être rencontré dans d'autres types de zones humides. En revanche, il semble souvent présent dans les micro-zones ouvertes par le piétinement. Il serait intéressant de savoir si cela favorise son développement ou si c'est simplement le fait qu'il soit un peu plus facile à repérer dans ces zones plus ouvertes. En effet, difficile de détecter cette espèce au milieu des autres Laïches et Joncs, si l'on ne se s'attarde pas sur ce type d'habitat. De plus son développement et la floraison semblent assez tardifs (juillet)



Détail des fleurs du Triglochin



Le Troscart des marais en fruit